Prendre soin de son animal Les soins des oreilles

Les oreilles doivent être inspectées régulièrement et l'animal doit se laisser manipuler sans rechigner. Elles doivent avoir l'air propres, ne contenir aucun liquide, ni cérumen malodorant ou foncé. Elles ne doivent pas non plus être rouges ou présenter des plaies. Toute modification par rapport à une oreille normale doit faire consulter rapidement.

Les soins courants consisteront à inspecter régulièrement les oreilles de son chien ou de son chat.

Régulièrement (une fois par mois pour certains chats, deux fois par semaine pour les cockers par exemple) et après chaque bain on nettoiera les oreilles de son animal avec une lotion nettoyante vétérinaire antiseptique, en massant bien la partie inférieure (conduit auditif) de l'oreille afin de faire pénétrer le produit en profondeur. On essuiera ensuite l'intérieur de l'oreille avec un coton ou une compresse au bout du doigt, afin d'éliminer l'excès de produit et le cérumen. Les cotons-tiges sont à proscrire, car ils ne font que tasser les saletés au fond de l'oreille et boucher le conduit.

Le nettoyage sera très régulier (2-4 fois par mois) chez les chiens à grande oreilles tombantes ou chez les chiens à oreilles très poilues.

Il sera parfois également nécessaire d'épiler le conduit auditif de certains chiens, en tirant sur les poils par petites touffes. Cette maneouvre est indolore et permet une meilleure aération du conduit. Elle évite par là même, que des corps étrangers (épillets en particulier) ne pénètrent dans l'oreille en se fixant dans ses poils.

Si le chien ne se laisse pas manipuler, on pourra utiliser une muselière qui ne devra pas être considérée comme une punition, mais comme un moyen pour le maître d'imposer se volonté et de réaliser ces soins.

Les yeux

Les yeux de certaines races de chiens ou de chats ont parfois une fâcheuse tendance à couler. Il peut s'agir d'une obturation des canaux lacrymaux, petits conduits situés dans l'angle interne et inférieur de l'oeil, dont le rôle est d'évacuer les larmes vers les fosses nasales.

Les larmes débordent alors la paupière inférieure et s'écoulent vers le museau. L'inconvénient est que ces larmes colorent le poil (le blanc devient rose ou marron) et entraînent parfois avec elles des sécrétions épaisses qui s'accumulent dans les poils. Une inflammation de l'oeil ou une anomalie de la forme des paupières peuvent conduire au même résultat.

Il convient, afin d'éviter ces phénomènes gênants, de nettoyer régulièrement les yeux avec un coton ou une compresse imbibés de solution oculaire vétérinaire. Ce nettoyage est parfois nécessaire plusieurs fois par jour en fonction de l'abondance des sécrétions.

Les pommades ophtalmiques sont, quant à elles, davantage destinées aux soins qu'à l'hygiène de l'oeil. Si ces écoulements persistent, il conviendra de consulter. De la même manière que pour les oreilles, lorsque l'animal ne se laisse pas faire, on aura recours à la muselière.

L'hygiène bucco-dentaire

La flore buccale du chien et du chat est à l'origine de deux affections étroitement liées : la mauvaise haleine et le tartre.

Lorsque ce dernier est présent, seul un détartrage sous anesthésie peut résoudre le problème et prévenir la chute inéluctable des dents. L'hygiène consiste à éviter cette accumulation de tartre et à limiter la prolifération bactérienne dans la gueule de l'animal. On utilisera pour cela des pâtes dentifrices, le plus souvent abrasives, que l'on appliquera régulièrement par des massages dentaires en fonction de l'état des dents. Des doigtiers ou des brosses à dents spéciales pourront être utilisées pour cela. Le nettoyage régulier des dents limitera considérablement la prolifération du tartre et de la mauvaise haleine. On pourra également recourir à des lamelles à mâcher imprégnées d'antiseptique, voire des jouets ou des cordes à mâcher.

Des comprimés destinés à éliminer la flore buccale sont également disponibles auprès des vétérinaires. Il faut toutefois savoir que la mauvaise haleine peut avoir d'autres origines.

Bien évidemment, en parallèle à ces soins, on évitera que le chien ne ronge des cailloux et on inspectera régulièrement sa cavité buccale afin de détecter rapidement toute anomalie.

Les organes genitaux externes

Chez le chien, le fourreau est souvent le siège de petites inflammations, qui font sourdre un liquide blanchâtre épais par le prépuce. Dans la plupart des cas, cette affection rétrocède à un traitement local, qui fait appel à ces irrigations de Mercryl° dilué dans de l'eau tiède. Des produits vétérinaires spécifiques et plus faciles d'emploi existent également.

Chez la chienne, il peut parfois être nécessaire de nettoyer les organes génitaux externes, en période de chaleurs notamment. On utilisera des produits similaires à ceux cités précédemment.

Les glandes anales

Le chien possède deux glandes situées de part et d'autre de l'anus qui sécrètent un liquide odorant servant dans la reconnaissance entre individus. Parfois, ce liquide s'épaissit et le conduit de la glande se bouche le chien se frotte alors l'anus contre le sol, et peut se plaindre à l'émission des selles. Il convient alors de vidanger manuellement dans ce cas les glandes anales.
La manoeuvre nécessite quelque habitude, mais ne pose en général pas de problème. On peut le faire pratiquer à l'occasion d'une consultation ou d'une intervention.

Si la région de l'anus est très enflammée ou si l'animal se démange continuellement, une consultation sera nécessaire.

Pattes-griffes

Les extrémités des membres doivent être examinées régulièrement. Les interstices entre les coussinets et entre les doigts ne doivent contenir ni terre ni corps étrangers. Les griffes ne doivent être coupées (sans entamer la partie rose irriguée) que lorsqu'elles sont trop longues.
On utilisera une pince coupe griffes dont la taille et la force seront adaptées au chien. On pourra également recourir à la lime à ongles si l'on craint de blesser l'animal, et chez le chat dont les griffes rétractiles et creuses ne doivent pas être coupées.

Il existe des solutions permettant de tanner les coussinets lorsqu'ils sont irrités ou trop mous ou lorsque le chien a souvent l'occasion de courir (chasse, sport). Si ses pattes sont très abîmées, on utilisera durant quelques temps des bottes qui protègent les extrémités et permettent le cas échéant, la protection d'un pansement.

Pelage

Le pelage de l'animal doit être inspecté régulièrement, afin d'y déceler la présence de plaies, de parasites ou ce corps étrangers. Un brossage régulier s'impose lorsque le poil est susceptible de s'emmêler et dans certains cas, des shampooings sont nécessaires. Ne parlons pas du toilettage, qui varie d'une race à l'autre et implique bains, tonte, coupe, épilation, brossage, etc.…L'entretien courant des races non toilettables est relativement simple, mais doit être régulier et minutieux.

Il faut, quelque soit la race du chien ou du chat, utiliser une brosse ou un peigne adapté au pelage long ou court, dur ou souple. Il existe pour cela des accessoires spécialement adaptés au brossage, au peignage ou au démêlage. On pourra même passer un gant à lustrer.

Si l'on a découvert des parasites, on pourra se procure un peigne à puces qui permet de les éliminer ou une pince à tiques qui évite de sectionner le rostre lorsqu'on les retire, et on instaurera un traitement antiparasitaire curatif et préventif.

Pour tout ce qui concerne les soins d'hygiène du chien ou du chat ou pour se procurer les accessoires adaptés à son animal, n'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire.